

NO 07619898X

821 154 (25)

MÉDAILLE COMMÉMORATIVE

DE L'ÉTABLISSEMENT

DU

SYSTÈME MÉTRIQUE

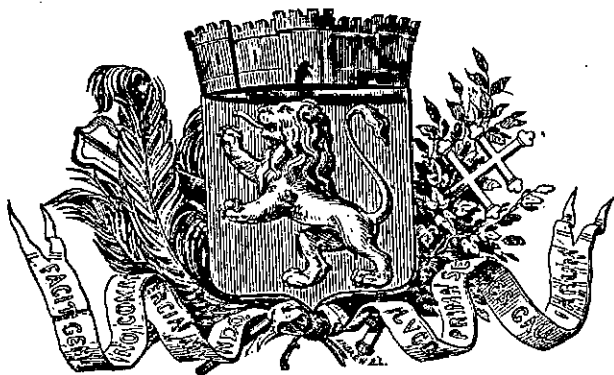
ET

DE SON USAGE EXCLUSIF,

PUBLIÉE A LYON PAR P. M. GONON,

DESSINÉE ET GRAVÉE

PAR MARIUS PENIN.



LA MÉDAILLE EST EN VENTE :

A LYON.

CHEZ M. FONTAINE, PETITE RUE
FERRANDIÈRE, 24.

A PARIS.

A L'HÔTEL DES MONNAIES DES MÉDAILLES,
ET CHEZ M. ROLLIN, RUE VIVIENNE, 12.

1840.

Document



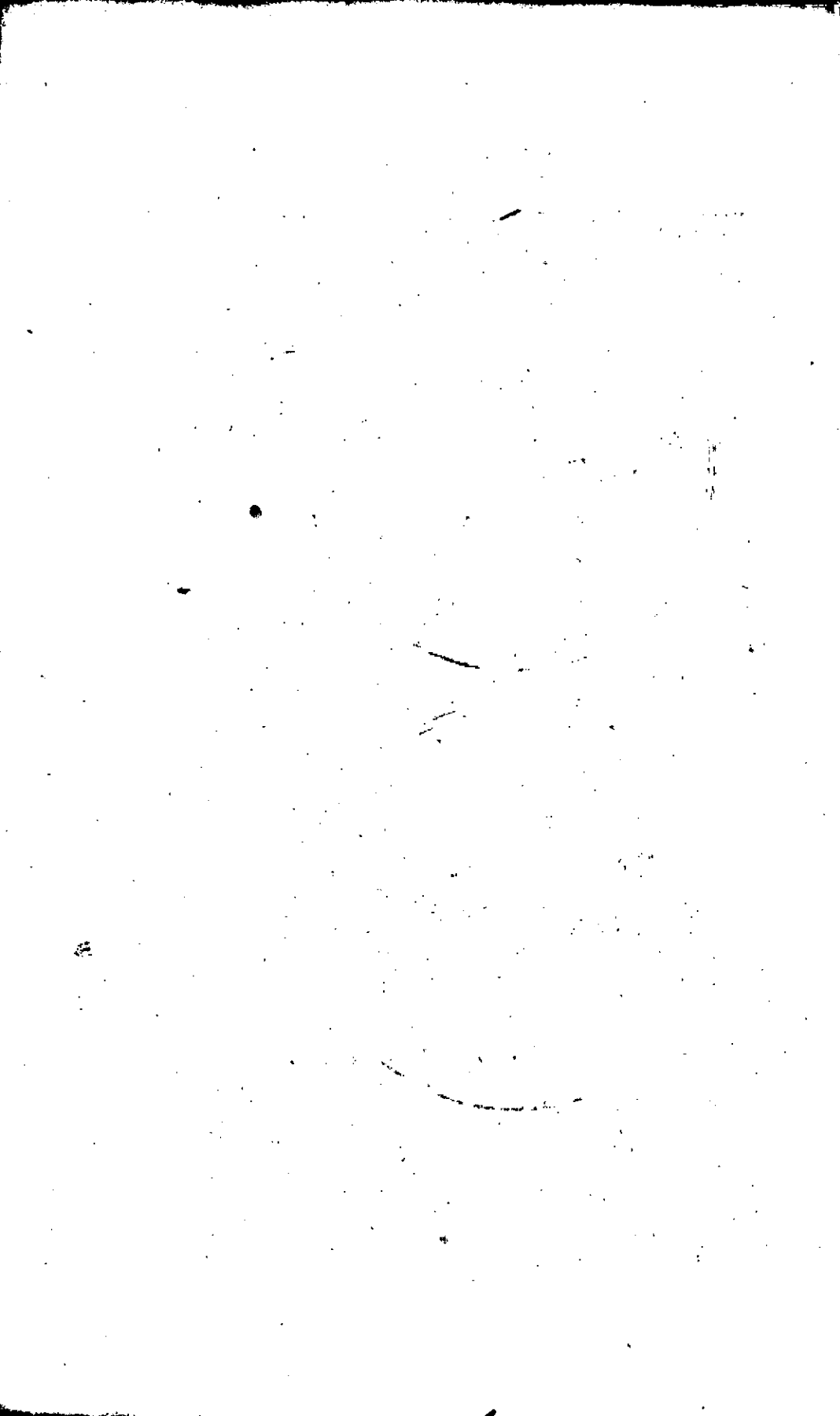
0000005835256

*Tiré à 100 exemplaires, sur fort et grand papier
velin superfine.*

LYON.

IMPRIMERIE DE L. BOITEL,

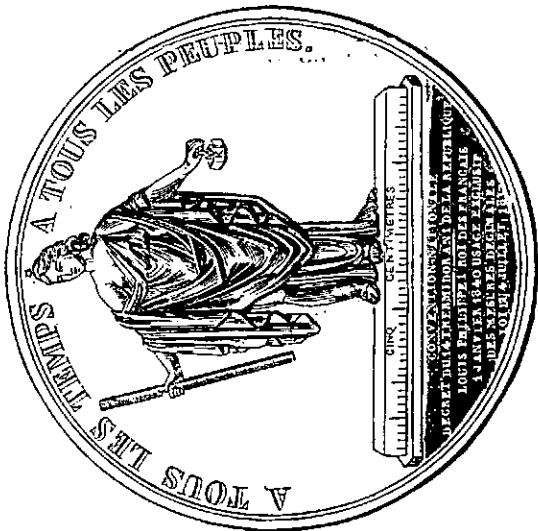
QUAI SAINT-ANTOINE, 36.





Mantille commémorative
de l'établissement du système métrique et de son usage actuel.

Impr. L. N. Paris, r. d'Albion, 8.



MEDAILLE COMMEMORATIVE DE L'ETABLISSEMENT DU SYSTEME METRIQUE ET DE SON USAGE EXCLUSIF.

MÉDAILLE

COMMÉMORATIVE

DE L'ÉTABLISSEMENT DU SYSTÈME MÉTRIQUE

ET

DE SON USAGE EXCLUSIF.

MÉDAILLE COMMÉMORATIVE
DE L'ÉTABLISSEMENT
DU SYSTÈME MÉTRIQUE
ET DE
SON USAGE EXCLUSIF.

Le 23 fructidor de l'an VII de la république française, un membre du Conseil des Cinq-cents, Héurtault-Lamerville, eut l'ingénieuse idée de proposer à cette assemblée le projet de faire frapper une médaille destinée à transmettre à la postérité le souvenir de l'introduction des mesures décimales; ce projet fut adopté et une commission de l'Institut-National, composée de David, Moitte, Leblond; Mongez, Laplace, Delambre, Levesque et Gosselin, sur la demande de l'assemblée, lui présenta le projet suivant : Le côté principal de la médaille représentera la France, sous la figure d'une femme debout, offrant de la main droite un mètre et de la gauche un kilogramme. La légende sera : A TOUS LES TEMPS A TOUS LES PEUPLES. L'exergue : RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AN VII.

Pour que la médaille porte un étalon quelconque de nos nouvelles mesures, la figure de la France sera posée sur une plinthe de cinq centimètres de longueur, sur laquelle on lira :

CINQ CENTIMÈTRES.

Elle sera divisée en cinq parties, et chaque partie en dix millimètres. La figure du mètre, présentée par la France, sera divisée en dix parties. Le revers de la médaille offrira le globe de la terre, dont l'axe sera incliné de 45 degrés; un compas ouvert aura une de ses pointes sur l'équateur, et l'autre sur le pôle septentrional, pour indiquer que c'est le quart du méridien qui a servi de base à la fixation du mètre, la constellation de la Petite Ourse placée au dessus du pôle de la terre rappellera que c'est vers l'étoile polaire qu'ont été dirigées toutes les observations astronomiques relatives à cette mesure.

La légende sera : UNITÉ DES MESURES.

DIX MILLIONIÈMES DU QUART DU MÉRIDIEN.

Le diamètre de la médaille sera de sept centimètres.

Chollet, représentant du peuple, dans le rapport qu'il fit au Conseil des Cinq-cents, s'exprimait en ces termes :

« Comme tout change sur le globe terrestre, hors sa masse et sa convexité qui restent toujours les mêmes, le globe seul pouvait donner avec exactitude, dans une portion déterminée de sa circonférence, cette mesure que l'on cherchait. Il fallait, en toisant la longueur d'un certain nombre de degrés du méridien terrestre, déterminer, par une règle de proportion, la mesure exacte de l'arc compris entre le pôle et l'équateur. »

« Cette immense opération fut entreprise aussitôt que conçue et, vers le milieu de 1793, les travaux déjà faits dans cet objet avaient donné la certitude que les dix-millionièmes parties de cet arc du méridien, du pôle à l'équateur, donnaient une longueur de 3 pieds 11 lignes et quelque fraction de ligne. L'assurance qu'il ne pouvait y avoir à cet égard qu'une différence presque insensible, et l'empressement de faire jouir la nation Française de la précieuse uniformité que

l'on cherchait à établir dans les poids et mesures déterminèrent la Convention nationale à fixer provisoirement, par le décret du 14 thermidor an I^{er} de la République française, la longueur du mètre à 3 pieds, 11 lignes et 44 centièmes. »

« Les opérations faites depuis par des savants chargés de ce travail, les citoyens Mechain et Delambre(1), qui y ont apporté des soins et une précision véritablement dignes de notre reconnaissance et de notre admiration, ont prouvé que le mètre véritable n'est que de 154 millièmes de ligne plus court que le mètre déclaré provisoire. »

« Cette différence était insensible, mais dans une opération aussi grande, aussi importante et dont la République française offre le résultat à la civilisation de tous les peuples de l'univers et des générations futures, les *à peu près* ne peuvent convenir; et la partie essentielle de son mérite, doit consister dans une précision et une exactitude aussi grande que les moyens de l'humanité peuvent le comporter. »

« Vous pensez, sans doute, que dans une opération où l'on a pris la nature pour base on doit scrupuleusement imiter son exacte et immuable précision; et ce sera pour vous une satisfaction bien douce de vous associer, autant qu'il est en vous, à la gloire de cette grande et utile entreprise, en ordonnant d'en transmettre le souvenir à la postérité de la manière la plus durable que les hommes aient pu inventer. »

« Les Consuls de la République française vous proposent d'ordonner qu'il soit frappé une médaille consacrée à rappeler l'opération qui a servi de base à cette fixation. »

« Combien la mémoire de ce bienfait envers les hommes de toutes les nations et de tous les temps est digne d'honorer la nation française! Combien cette médaille sera plus précieuse aux yeux des sages que toutes celles que les divers conqué-

(1) Plus tard, MM. Arago et Biot furent chargés de continuer en Espagne la grande opération géodésique, destinée à donner une mesure parfaite du méridien entre Barcelone et Dunkerque.

rants qui ont désolé la terre ont fait frapper au milieu des ruines qu'ils avaient entassées et des cris plaintifs de l'humanité. »

Malgré un rapport si favorable, et malgré son adoption, cette médaille ne fut cependant pas exécutée; c'est pour remplir cette lacune dans la série des monuments numismatiques de notre histoire qu'un de nos concitoyens, P.-M. Gonon, vient de faire exécuter cette médaille qui, destinée à consacrer, non seulement l'établissement du système décimal, mais encore son usage exclusif sous le règne de Louis-Philippe 1^{er}, roi des Français, a dû nécessairement présenter quelque différence avec celle projetée par l'Institut.

La commission de l'Institut émit le vœu que la gravure de cette médaille fut confiée à R.-V. Jeuffroy, habile graveur, pour qu'elle fut aussi un monument de la perfection de la gravure sur médaille en France. Nous pensons que l'éditeur a réalisé le vœu de l'Institut en faisant exécuter cette médaille (1) par M. Penin, un de nos plus habiles artistes lyonnais, qui a, d'une manière très heureuse, modifié le revers de la médaille en représentant un génie planant sur le globe terrestre et cherchant à déterminer la grandeur du méridien terrestre.

(1) A l'époque où la Monnaie proposa un type pour les pièces d'or, l'abbé Gaspard-Michel Leblond avait eu, le premier, l'idée de représenter un génie cherchant à déterminer la grandeur du méridien terrestre. La légende pour l'univers devait annoncer que la mesure du méridien était la base de toutes nos mesures et que ces opérations n'étaient particulières à aucune localité, qu'elles devaient servir à tous les peuples.